

# LA VIE SOCIALE

## Après le Congrès de Marseille

Le Congrès de Marseille a fait couler beaucoup d'encre. Les journaux ont distingué d'opinion à consacrer à ses débats de longs articles dont l'impartialité était malheureusement fort souvent bannie.

Dans la presse syndicale, le Congrès de Marseille fut effectivement l'objet de toutes les discussions. Ses résolutions sont appréciées, analysées, interprétées. On en tire les conclusions pour l'avenir du mouvement ouvrier. Certains aperçus ne manquent ni d'ingéniosité, ni d'exactitude. Nous allons aujourd'hui dire nous-mêmes ce que nous pensons du Congrès et des réflexions qu'il a suscitées à nos camarades.

Niel a déclaré que sur douze séances du Congrès, onze ont été consacrées aux querelles des personnes et des partis ou aux passions politiques du patriotisme ou de l'antipatriotisme.

Il a raison. Mais il faudrait ajouter que la passion déchaînée était l'exaltation de quelques délégués... voulant donner au Congrès une autre orientation que celle qui lui convient et qui voulait le détourner de son but économique pour en faire exclusivement un parti d'agitation anarchiste.

Ceci se justifie d'autant plus que Niel, répondant à une question de M. H. L. sur le Congrès, après le Congrès, ajoutait : « Luquet disait aujourd'hui que c'était à refaire, il ne ferait pas aux hervésistes les concessions qu'il a faites pour la résolution. »

Voulez-vous donc au Congrès, et leur tendance à faire dévier le débat et le faire sortir des questions syndicales.

Quant aux reproches qu'on nous fait d'être réformistes à l'extrême, d'être les ennemis de tout progrès, de nous limiter à une fraction de la C. G. T., qu'il nous soit permis d'exposer ici notre conception du syndicalisme, puisque la « Voix du Peuple » ne nous est pas ouverte parce que Guesdistes.

Il est certain que dans les adversaires des mouvements décriés par les Congrès.

Aussitôt après les Congrès de Bourges, nous fûmes des premiers à réclamer les syndicats pour leur expliquer la décision. Au moment de son application, nous demandâmes au Comité confédéral dans quelles conditions il entendait l'appliquer, soit en généralisant, soit en plaçant sous le contrôle des fédérations nationales ? Il nous fit répondre :

« L'autonomie des groupes étant une chose plus sacrée, il appartient aux Bourses du Travail d'organiser l'action et, en vertu de cette autonomie, la C. G. T. n'y interviendra pas. »

N'était-ce pas une déception pour nous, respectueux des décisions prises, que de constater les interpellations agressives dont nous fûmes l'objet dans les Bourses ?

Un des moyens d'action sur lesquels nous nous réjouissons comptent beaucoup, c'est la Conférence populaire. Frappés des résultats obtenus par la Société républicaine Confédérale Populaire, les socialistes d'organiser, eux aussi, des conférences. Le sujet traité est invariablement :

« Les dangers de l'École laïque, les Associations de parents de famille ». Il y a eu, dans les Bourses, des conférences de ce genre. Les projets de loi déposés récemment à la Chambre en vue de protéger l'École laïque et l'Institutrice furent les frais de la manifestation.

Pourquoi alors nous reprocher une méthode d'action, en la qualifiant de réformiste, si on ne sait pas faire vivre l'enfant qu'on a pris en nourrice ?

« L'École laïque », nous disant que l'œuvre pédagogique du syndicalisme est d'employer tous les moyens, sous toutes les formes, pour arracher de l'indifférence et de la solitude tous les travailleurs indistinctement, en les groupant.

Parlant de cette méthode, nous ajoutons que le résultat sera d'autant plus certain que la révolution sociale prochaine, provoquée par le plus en plus par les phénomènes économiques, trouvera une classe ouvrière puissamment organisée, consciente de ses intérêts de classe, et habituée ainsi à l'action commune. Il sera d'autant plus facile de passer ensuite au désordre, de la production capitaliste à la production collectiviste ou communiste.

Voulez-vous comment nous concevons le rôle exact de la C. G. T., qui, sans s'arrêter à une méthode ou à un moyen, doit rechercher les moyens pour faire disparaître les défauts d'organisation ouvrière afin de coordonner l'action et donner au mouvement syndical l'ampleur et la puissance proportionnée au développement industriel et commercial.

Unifier, centraliser les efforts de manière à atteindre le but poursuivi d'une façon plus directe et certaine.

Être à même d'avoir par cette organisation générale et proclamée basée sur l'unité d'ouvriers, qui n'est actuellement qu'un vain mot, la puissance de rayonnement et de pénétration capable de porter jusqu'aux plus infimes communes industrielles et agricoles.

Telle est notre conception du syndicalisme et si réformiste nous sommes, j'invite ceux qui le méprisent, à en faire usage un moment, ils verront alors si cette action n'est pas la meilleure.

## SAINT-VENANT.

## Les mauvais Temps

Les temps froids et humides que nous subissons exercent une influence fâcheuse sur la santé et occasionnent beaucoup de maux de tête, des migraines, des névralgies, du rhumatisme. Dans certaines régions, l'influenza a fait sa réapparition et sévit avec beaucoup d'intensité sous des formes différentes.

Le premier soin à prendre dans ces cas est de se tenir le corps libre à l'aide d'un purgatif léger pris pendant plusieurs jours de suite, ou mieux encore, d'un laxatif, qui agit, de plus, comme les Dragées de Santé Dubus, la propriété de rafraîchir le sang et de favoriser l'expulsion rapide des résidus et déchets digestifs.

L'usage régulier de ces dragées évite bien souvent tous les maux ci-dessus.

On trouve ces dragées dans toutes les Pharmacies au prix de 1 fr. la boîte de 100 dragées. Dépôt principal : Pharmacie, rue des Arts, Lille.

## Chronique de l'Enseignement

### Les Associations de Pères de famille

LEURS MOYENS D'ACTION

L'Eglise en créant les Associations de pères de famille a manifesté un esprit d'une noble franchise et d'une amoralité incroyables. En organisant sa vaste entreprise de chantage contre les instituteurs et l'École laïque, elle a élevé la délation chez l'enfant à la hauteur d'une institution. Elle dit à l'enfant : Tu écouteras ton maître et tu viendras me raconter ce qu'il t'a enseigné. Et c'est à ce

autre innocent dont le jugement s'éveille à peine que l'on fera dire ce que l'on a intérêt à lui faire répéter. C'est le marchandage dans ce qu'il a de plus abject et de plus odieux. Le prêtre jette dans l'esprit de l'enfant la délation, la suspicion envers le maître. Quel beau rôle ! Nous doutons fort qu'il en retire un renouveau d'autorité morale sur les esprits, et nous sommes persuadés que de tels moyens ont déjà soulevé le dégoût chez les pères de famille, mais restés honnêtes.

Dresser l'enfant contre le maître, procédé misérable et singulièrement imprudent, maladroite. Tout le monde sait, et les juges en particulier savent ce que valent les témoignages d'enfants. Dans les quelques scandales créés depuis un an par les Associations de pères de famille, le résultat de chaque action a toujours été la confusion des accusateurs. Pourquoi ? Parce que l'accusation reposait sur des témoignages d'enfants. L'enfant ment, exagère, décolora, déformait les propos entendus et cela dans le sens voulu par l'interrogation des juges.

Certes le père de famille a le droit, il a même le devoir de se préoccuper de l'enseignement donné à son fils, la collaboration de la famille et de l'école est nécessaire à la formation de l'enfant. Mais si le père a des observations à présenter, il doit le faire, dans l'intérêt de l'enfant — sans parti-pris, avec courtoisie, et autant que possible à l'insu de l'enfant. Si l'Association des pères de famille a le droit de se constituer, elle arrive à jeter la suspicion sur le personnel enseignant ce serait au détriment des enfants. Cela, les pères de famille n'en voudront pas.

Pour arriver à son but, l'Eglise fait donner toute la presse à sa dévotion ; depuis la petite feuille régionale jusqu'aux grands quotidiens parisiens, tous déversent les flots de leur mauvaise humeur contre le corps enseignant et jettent la calomnie à tous les vents. La « Croix » même la bataille, elle vitupère, elle insulte ; on la croit atteinte d'une crise d'épilepsie. Il est vrai que la « Croix »... brûlons du sucre. Dans les leçons d'instruction religieuse et de catéchisme, dans les réunions dominicales de sociétés les plus diverses, dans les patronages cléricaux, le prêtre ne manque jamais une occasion de se renseigner sur le travail de l'école et en profite pour exciter l'envie et l'animosité contre l'École laïque.

Tout dernièrement, à Lille, un jeune vicairier ayant appris que l'institutrice des petites filles qu'il avait devant lui au catéchisme avait cité Voltaire parmi les grands hommes de la France, il se précipita vers le directeur de l'école et lui déclara qu'il était indigné de ce langage. « Voltaire ! finit-il par s'écrier, c'était une sale bête ! » Allons, M. le vicairier, il faudra passer dans une salle d'hydrothérapie, quelques douches vous sont nécessaires.

Un des moyens d'action sur lesquels nous nous réjouissons comptent beaucoup, c'est la Conférence populaire. Frappés des résultats obtenus par la Société républicaine Confédérale Populaire, les socialistes d'organiser, eux aussi, des conférences. Le sujet traité est invariablement :

« Les dangers de l'École laïque, les Associations de parents de famille ». Il y a eu, dans les Bourses, des conférences de ce genre. Les projets de loi déposés récemment à la Chambre en vue de protéger l'École laïque et l'Institutrice furent les frais de la manifestation.

Pourquoi alors nous reprocher une méthode d'action, en la qualifiant de réformiste, si on ne sait pas faire vivre l'enfant qu'on a pris en nourrice ?

« L'École laïque », nous disant que l'œuvre pédagogique du syndicalisme est d'employer tous les moyens, sous toutes les formes, pour arracher de l'indifférence et de la solitude tous les travailleurs indistinctement, en les groupant.

Parlant de cette méthode, nous ajoutons que le résultat sera d'autant plus certain que la révolution sociale prochaine, provoquée par le plus en plus par les phénomènes économiques, trouvera une classe ouvrière puissamment organisée, consciente de ses intérêts de classe, et habituée ainsi à l'action commune. Il sera d'autant plus facile de passer ensuite au désordre, de la production capitaliste à la production collectiviste ou communiste.

Voulez-vous comment nous concevons le rôle exact de la C. G. T., qui, sans s'arrêter à une méthode ou à un moyen, doit rechercher les moyens pour faire disparaître les défauts d'organisation ouvrière afin de coordonner l'action et donner au mouvement syndical l'ampleur et la puissance proportionnée au développement industriel et commercial.

Unifier, centraliser les efforts de manière à atteindre le but poursuivi d'une façon plus directe et certaine.

Être à même d'avoir par cette organisation générale et proclamée basée sur l'unité d'ouvriers, qui n'est actuellement qu'un vain mot, la puissance de rayonnement et de pénétration capable de porter jusqu'aux plus infimes communes industrielles et agricoles.

Telle est notre conception du syndicalisme et si réformiste nous sommes, j'invite ceux qui le méprisent, à en faire usage un moment, ils verront alors si cette action n'est pas la meilleure.

SAINT-VENANT.

## LA HERNIE

C'est avec plaisir que nous pouvons rappeler à nos lecteurs l'arrivée dans notre chronique de la spécialité « Hernies » de MM. MARIE FRÈRES, 108, rue de Rivoli, à Paris, qui envoient spécialement pour visiter les malades, sur des demandes de renseignements, les Drs MARIE FRÈRES assurent un soulagement immédiat des hernies, quel que soit l'âge, le sexe et l'ancienneté de l'affection. Rapports également par MM. MARIE FRÈRES, qui ont soigné des milliers de malades, ont décidé, pour mettre leur méthode à la portée de tous, de ne plus accepter d'honoraires même après guérison complète.

Visitez les consultations gratuites de 9 h. à 5 h. à : MAUBEUGE, Mercredi 18 novembre, Hôtel de Ville ; ROUBAIX, Vendredi 19 novembre, Hôtel du Centre ; LILLE, Vendredi 19 et Samedi 21, Hôtel du Commerce, 17, rue de Béthune ; DUNKERQUE, Dimanche 22 novembre, Hôtel de la Femme.

Centures Ventrières perfectionnées pour le traitement de toutes les affections de l'abdomen chez la Femme.

## Chronique des Sports

### CYCLISME

AU VELODROME D'HIVER

Voici les résultats de la réunion donnée dimanche après-midi :

Hautvol, 300 mètres. — Finale : 1. Goven (10) ; 2. Serge Avril (15) ; 3. Heilmann (15).

Course de primes (10 kil.). — Prime finale : 1. Segneur ; 2. Labrousse ; 3. Stahs ; 4. Goussier ; 5. L. L. ; 6. L. ; 7. L. ; 8. L. ; 9. L. ; 10. L. ; 11. L. ; 12. L. ; 13. L. ; 14. L. ; 15. L. ; 16. L. ; 17. L. ; 18. L. ; 19. L. ; 20. L. ; 21. L. ; 22. L. ; 23. L. ; 24. L. ; 25. L. ; 26. L. ; 27. L. ; 28. L. ; 29. L. ; 30. L. ; 31. L. ; 32. L. ; 33. L. ; 34. L. ; 35. L. ; 36. L. ; 37. L. ; 38. L. ; 39. L. ; 40. L. ; 41. L. ; 42. L. ; 43. L. ; 44. L. ; 45. L. ; 46. L. ; 47. L. ; 48. L. ; 49. L. ; 50. L. ; 51. L. ; 52. L. ; 53. L. ; 54. L. ; 55. L. ; 56. L. ; 57. L. ; 58. L. ; 59. L. ; 60. L. ; 61. L. ; 62. L. ; 63. L. ; 64. L. ; 65. L. ; 66. L. ; 67. L. ; 68. L. ; 69. L. ; 70. L. ; 71. L. ; 72. L. ; 73. L. ; 74. L. ; 75. L. ; 76. L. ; 77. L. ; 78. L. ; 79. L. ; 80. L. ; 81. L. ; 82. L. ; 83. L. ; 84. L. ; 85. L. ; 86. L. ; 87. L. ; 88. L. ; 89. L. ; 90. L. ; 91. L. ; 92. L. ; 93. L. ; 94. L. ; 95. L. ; 96. L. ; 97. L. ; 98. L. ; 99. L. ; 100. L. ; 101. L. ; 102. L. ; 103. L. ; 104. L. ; 105. L. ; 106. L. ; 107. L. ; 108. L. ; 109. L. ; 110. L. ; 111. L. ; 112. L. ; 113. L. ; 114. L. ; 115. L. ; 116. L. ; 117. L. ; 118. L. ; 119. L. ; 120. L. ; 121. L. ; 122. L. ; 123. L. ; 124. L. ; 125. L. ; 126. L. ; 127. L. ; 128. L. ; 129. L. ; 130. L. ; 131. L. ; 132. L. ; 133. L. ; 134. L. ; 135. L. ; 136. L. ; 137. L. ; 138. L. ; 139. L. ; 140. L. ; 141. L. ; 142. L. ; 143. L. ; 144. L. ; 145. L. ; 146. L. ; 147. L. ; 148. L. ; 149. L. ; 150. L. ; 151. L. ; 152. L. ; 153. L. ; 154. L. ; 155. L. ; 156. L. ; 157. L. ; 158. L. ; 159. L. ; 160. L. ; 161. L. ; 162. L. ; 163. L. ; 164. L. ; 165. L. ; 166. L. ; 167. L. ; 168. L. ; 169. L. ; 170. L. ; 171. L. ; 172. L. ; 173. L. ; 174. L. ; 175. L. ; 176. L. ; 177. L. ; 178. L. ; 179. L. ; 180. L. ; 181. L. ; 182. L. ; 183. L. ; 184. L. ; 185. L. ; 186. L. ; 187. L. ; 188. L. ; 189. L. ; 190. L. ; 191. L. ; 192. L. ; 193. L. ; 194. L. ; 195. L. ; 196. L. ; 197. L. ; 198. L. ; 199. L. ; 200. L. ; 201. L. ; 202. L. ; 203. L. ; 204. L. ; 205. L. ; 206. L. ; 207. L. ; 208. L. ; 209. L. ; 210. L. ; 211. L. ; 212. L. ; 213. L. ; 214. L. ; 215. L. ; 216. L. ; 217. L. ; 218. L. ; 219. L. ; 220. L. ; 221. L. ; 222. L. ; 223. L. ; 224. L. ; 225. L. ; 226. L. ; 227. L. ; 228. L. ; 229. L. ; 230. L. ; 231. L. ; 232. L. ; 233. L. ; 234. L. ; 235. L. ; 236. L. ; 237. L. ; 238. L. ; 239. L. ; 240. L. ; 241. L. ; 242. L. ; 243. L. ; 244. L. ; 245. L. ; 246. L. ; 247. L. ; 248. L. ; 249. L. ; 250. L. ; 251. L. ; 252. L. ; 253. L. ; 254. L. ; 255. L. ; 256. L. ; 257. L. ; 258. L. ; 259. L. ; 260. L. ; 261. L. ; 262. L. ; 263. L. ; 264. L. ; 265. L. ; 266. L. ; 267. L. ; 268. L. ; 269. L. ; 270. L. ; 271. L. ; 272. L. ; 273. L. ; 274. L. ; 275. L. ; 276. L. ; 277. L. ; 278. L. ; 279. L. ; 280. L. ; 281. L. ; 282. L. ; 283. L. ; 284. L. ; 285. L. ; 286. L. ; 287. L. ; 288. L. ; 289. L. ; 290. L. ; 291. L. ; 292. L. ; 293. L. ; 294. L. ; 295. L. ; 296. L. ; 297. L. ; 298. L. ; 299. L. ; 300. L. ; 301. L. ; 302. L. ; 303. L. ; 304. L. ; 305. L. ; 306. L. ; 307. L. ; 308. L. ; 309. L. ; 310. L. ; 311. L. ; 312. L. ; 313. L. ; 314. L. ; 315. L. ; 316. L. ; 317. L. ; 318. L. ; 319. L. ; 320. L. ; 321. L. ; 322. L. ; 323. L. ; 324. L. ; 325. L. ; 326. L. ; 327. L. ; 328. L. ; 329. L. ; 330. L. ; 331. L. ; 332. L. ; 333. L. ; 334. L. ; 335. L. ; 336. L. ; 337. L. ; 338. L. ; 339. L. ; 340. L. ; 341. L. ; 342. L. ; 343. L. ; 344. L. ; 345. L. ; 346. L. ; 347. L. ; 348. L. ; 349. L. ; 350. L. ; 351. L. ; 352. L. ; 353. L. ; 354. L. ; 355. L. ; 356. L. ; 357. L. ; 358. L. ; 359. L. ; 360. L. ; 361. L. ; 362. L. ; 363. L. ; 364. L. ; 365. L. ; 366. L. ; 367. L. ; 368. L. ; 369. L. ; 370. L. ; 371. L. ; 372. L. ; 373. L. ; 374. L. ; 375. L. ; 376. L. ; 377. L. ; 378. L. ; 379. L. ; 380. L. ; 381. L. ; 382. L. ; 383. L. ; 384. L. ; 385. L. ; 386. L. ; 387. L. ; 388. L. ; 389. L. ; 390. L. ; 391. L. ; 392. L. ; 393. L. ; 394. L. ; 395. L. ; 396. L. ; 397. L. ; 398. L. ; 399. L. ; 400. L. ; 401. L. ; 402. L. ; 403. L. ; 404. L. ; 405. L. ; 406. L. ; 407. L. ; 408. L. ; 409. L. ; 410. L. ; 411. L. ; 412. L. ; 413. L. ; 414. L. ; 415. L. ; 416. L. ; 417. L. ; 418. L. ; 419. L. ; 420. L. ; 421. L. ; 422. L. ; 423. L. ; 424. L. ; 425. L. ; 426. L. ; 427. L. ; 428. L. ; 429. L. ; 430. L. ; 431. L. ; 432. L. ; 433. L. ; 434. L. ; 435. L. ; 436. L. ; 437. L. ; 438. L. ; 439. L. ; 440. L. ; 441. L. ; 442. L. ; 443. L. ; 444. L. ; 445. L. ; 446. L. ; 447. L. ; 448. L. ; 449. L. ; 450. L. ; 451. L. ; 452. L. ; 453. L. ; 454. L. ; 455. L. ; 456. L. ; 457. L. ; 458. L. ; 459. L. ; 460. L. ; 461. L. ; 462. L. ; 463. L. ; 464. L. ; 465. L. ; 466. L. ; 467. L. ; 468. L. ; 469. L. ; 470. L. ; 471. L. ; 472. L. ; 473. L. ; 474. L. ; 475. L. ; 476. L. ; 477. L. ; 478. L. ; 479. L. ; 480. L. ; 481. L. ; 482. L. ; 483. L. ; 484. L. ; 485. L. ; 486. L. ; 487. L. ; 488. L. ; 489. L. ; 490. L. ; 491. L. ; 492. L. ; 493. L. ; 494. L. ; 495. L. ; 496. L. ; 497. L. ; 498. L. ; 499. L. ; 500. L. ; 501. L. ; 502. L. ; 503. L. ; 504. L. ; 505. L. ; 506. L. ; 507. L. ; 508. L. ; 509. L. ; 510. L. ; 511. L. ; 512. L. ; 513. L. ; 514. L. ; 515. L. ; 516. L. ; 517. L. ; 518. L. ; 519. L. ; 520. L. ; 521. L. ; 522. L. ; 523. L. ; 524. L. ; 525. L. ; 526. L. ; 527. L. ; 528. L. ; 529. L. ; 530. L. ; 531. L. ; 532. L. ; 533. L. ; 534. L. ; 535. L. ; 536. L. ; 537. L. ; 538. L. ; 539. L. ; 540. L. ; 541. L. ; 542. L. ; 543. L. ; 544. L. ; 545. L. ; 546. L. ; 547. L. ; 548. L. ; 549. L. ; 550. L. ; 551. L. ; 552. L. ; 553. L. ; 554. L. ; 555. L. ; 556. L. ; 557. L. ; 558. L. ; 559. L. ; 560. L. ; 561. L. ; 562. L. ; 563. L. ; 564. L. ; 565. L. ; 566. L. ; 567. L. ; 568. L. ; 569. L. ; 570. L. ; 571. L. ; 572. L. ; 573. L. ; 574. L. ; 575. L. ; 576. L. ; 577. L. ; 578. L. ; 579. L. ; 580. L. ; 581. L. ; 582. L. ; 583. L. ; 584. L. ; 585. L. ; 586. L. ; 587. L. ; 588. L. ; 589. L. ; 590. L. ; 591. L. ; 592. L. ; 593. L. ; 594. L. ; 595. L. ; 596. L. ; 597. L. ; 598. L. ; 599. L. ; 600. L. ; 601. L. ; 602. L. ; 603. L. ; 604. L. ; 605. L. ; 606. L. ; 607. L. ; 608. L. ; 609. L. ; 610. L. ; 611. L. ; 612. L. ; 613. L. ; 614. L. ; 615. L. ; 616. L. ; 617. L. ; 618. L. ; 619. L. ; 620. L. ; 621. L. ; 622. L. ; 623. L. ; 624. L. ; 625. L. ; 626. L. ; 627. L. ; 628. L. ; 629. L. ; 630. L. ; 631. L. ; 632. L. ; 633. L. ; 634. L. ; 635. L. ; 636. L. ; 637. L. ; 638. L. ; 639. L. ; 640. L. ; 641. L. ; 642. L. ; 643. L. ; 644. L. ; 645. L. ; 646. L. ; 647. L. ; 648. L. ; 649. L. ; 650. L. ; 651. L. ; 652. L. ; 653. L. ; 654. L. ; 655. L. ; 656. L. ; 657. L. ; 658. L. ; 659. L. ; 660. L. ; 661. L. ; 662. L. ; 663. L. ; 664. L. ; 665. L. ; 666. L. ; 667. L. ; 668. L. ; 669. L. ; 670. L. ; 671. L. ; 672. L. ; 673. L. ; 674. L. ; 675. L. ; 676. L. ; 677. L. ; 678. L. ; 679. L. ; 680. L. ; 681. L. ; 682. L. ; 683. L. ; 684. L. ; 685. L. ; 686. L. ; 687. L. ; 688. L. ; 689. L. ; 690. L. ; 691. L. ; 692. L. ; 693. L. ; 694. L. ; 695. L. ; 696. L. ; 697. L. ; 698. L. ; 699. L. ; 700. L. ; 701. L. ; 702. L. ; 703. L. ; 704. L. ; 705. L. ; 706. L. ; 707. L. ; 708. L. ; 709. L. ; 710. L. ; 711. L. ; 712. L. ; 713. L. ; 714. L. ; 715. L. ; 716. L. ; 717. L. ; 718. L. ; 719. L. ; 720. L. ; 721. L. ; 722. L. ; 723. L. ; 724. L. ; 725. L. ; 726. L. ; 727. L. ; 728. L. ; 729. L. ; 730. L. ; 731. L. ; 732. L. ; 733. L. ; 734. L. ; 735. L. ; 736. L. ; 737. L. ; 738. L. ; 739. L. ; 740. L. ; 741. L. ; 742. L. ; 743. L. ; 744. L. ; 745. L. ; 746. L. ; 747. L. ; 748. L. ; 749. L. ; 750. L. ; 751. L. ; 752. L. ; 753. L. ; 754. L. ; 755. L. ; 756. L. ; 757. L. ; 758. L. ; 759. L. ; 760. L. ; 761. L. ; 762. L. ; 763. L. ; 764. L. ; 765. L. ; 766. L. ; 767. L. ; 768. L. ; 769. L. ; 770. L. ; 771. L. ; 772. L. ; 773. L. ; 774. L. ; 775. L. ; 776. L. ; 777. L. ; 778. L. ; 779. L. ; 780. L. ; 781. L. ; 782. L. ; 783. L. ; 784. L. ; 785. L. ; 786. L. ; 787. L. ; 788. L. ; 789. L. ; 790. L. ; 791. L. ; 792. L. ; 793. L. ; 794. L. ; 795. L. ; 796. L. ; 797. L. ; 798. L. ; 799. L. ; 800. L. ; 801. L. ; 802. L. ; 803. L. ; 804. L. ; 805. L. ; 806. L. ; 807. L. ; 808. L. ; 809. L. ; 810. L. ; 811. L. ; 812. L. ; 813. L. ; 814. L. ; 815. L. ; 816. L. ; 817. L. ; 818. L. ; 819. L. ; 820. L. ; 821. L. ; 822. L. ; 823. L. ; 824. L. ; 825. L. ; 826. L. ; 827. L. ; 828. L. ; 829. L. ; 830. L. ; 831. L. ; 832. L. ; 833. L. ; 834. L. ; 835. L. ; 836. L. ; 837. L. ; 838. L. ; 839. L. ; 840. L. ; 841. L. ; 842. L. ; 843. L. ; 844. L. ; 845. L. ; 846. L. ; 847. L. ; 848. L. ; 849. L. ; 850. L. ; 851. L. ; 852. L. ; 853. L. ; 854. L. ; 855. L. ; 856. L. ; 857. L. ; 858. L. ; 859. L. ; 860. L. ; 861. L. ; 862. L. ; 863. L. ; 864. L. ; 865. L. ; 866. L. ; 867. L. ; 868. L. ; 869. L. ; 870. L. ; 871. L. ; 872. L. ; 873. L. ; 874. L. ; 875. L. ; 876. L. ; 877. L. ; 878. L. ; 879. L. ; 880. L. ; 881. L. ; 882. L. ; 883. L. ; 884. L. ; 885. L. ; 886. L. ; 887. L. ; 888. L. ; 889. L. ; 890. L. ; 891. L. ; 892. L. ; 893. L. ; 894. L. ; 895. L. ; 896. L. ; 897. L. ; 898. L. ; 899. L. ; 900. L. ; 901. L. ; 902. L. ; 903. L. ; 904. L. ; 905. L. ; 906. L. ; 907. L. ; 908. L. ; 909. L. ; 910. L. ; 911. L. ; 912. L. ; 913. L. ; 914. L. ; 915. L. ; 916. L. ; 917. L. ; 918. L. ; 919. L. ; 920. L. ; 921. L. ; 922. L. ; 923. L. ; 924. L. ; 925. L. ; 926. L. ; 927. L. ; 928. L. ; 929. L. ; 930. L. ; 931. L. ; 932. L. ; 933. L. ; 934. L. ; 935. L. ; 936. L. ; 937. L. ; 938. L. ; 939. L. ; 940. L. ; 941. L. ; 942. L. ; 943. L. ; 944. L. ; 945. L. ; 946. L. ; 947. L. ; 948. L. ; 949. L. ; 950. L. ; 951. L. ; 952. L. ; 953. L. ; 954. L. ; 955. L. ; 956. L. ; 957. L. ; 958. L. ; 959. L. ; 960. L. ; 961. L. ; 962. L. ; 963. L. ; 964. L. ; 965. L. ; 966. L. ; 967. L. ; 968. L. ; 969. L.